

Le député PS du Pas-de-Calais Jack Lang a fait part de son « dégoût » hier après sa mise en cause dans une lettre de son collègue Anaud Montebourg évoquant des soupçons de financement occulte de la fédération socialiste du Pas-de-Calais. « Je ne suis évidemment ni de près ni de loin lié au fait rapporté sur le Pas-de-Calais par le député de Saône-et-Loire », écrit Jack Lang. « Je ne suis en rien concerné par les diatribes et les appréciations à l'emporte-pièce proférées par Anaud Montebourg. » Ambiance...

Le clip

La candidate écologiste Eva Joly répond aux critiques et à la polémique sur son accent en le revendiquant dans un clip vidéo, le présentant comme une preuve du rayonnement de la langue française dans le monde. Cette vidéo d'à peine trois minutes fait suite à la publication, la semaine dernière dans *Le Point*, d'une chronique de Patrick Besson dans laquelle, en forçant à l'écrit son accent norvégien, il imagine son discours d'investiture à la présidence. La vidéo d'Eva Joly commence sur un zapping de critiques ou moqueries avec en fond sonore, « Douce France » de Charles Trenet. On y voit ainsi Jean-Marie Le Pen, imiter son accent, le couturier allemand Karl Lagerfeld parler d'« insulte à la langue française », ou encore François Fillon déclarant qu'Eva Joly n'a pas « une culture très ancienne des traditions françaises, des valeurs françaises, de l'histoire française ». La vidéo se poursuit avec les témoignages de Français aux divers accents, internationaux et régionaux, qui se disent « Français par choix et par conviction ». Et la vidéo de conclure sur un slogan : « Une République sans accent(s), ça n'a pas de sens ».

La plainte

La présidente du FN, Marine Le Pen, a annoncé hier avoir déposé plainte pour entrave à la liberté d'expression après avoir été empêchée de participer à un débat à l'université Paris-Dauphine, mardi dernier, par une centaine d'étudiants et de militants.

# Robert Hue : « Sarkozy doit cesser de bluffer »

« Toujours communiste », l'ancien patron du PCF roule désormais pour Hollande

Candidat du PCF à la présidentielle en 1995 et 2002, Robert Hue soutient activement François Hollande. Pour le sénateur du Val-d'Oise et fondateur du Mouvement unitaire progressiste (MUP), un seul objectif : construire la victoire de la gauche.

**La France risque plus que jamais de perdre son triple A. Est-ce si inquiétant ?**

Arrêtons avec ce fantasme de la perte des trois A. La France emprunte déjà sur les marchés financiers à des taux plus élevés. Cette crise financière majeure est l'expression d'une crise systémique du capitalisme. Les marchés imposent l'austérité aux peuples d'Europe, et les gouvernants, Sarkozy et Merkel en tête, accompagnent idéologiquement cette démarche.

**Tout est donc de la faute de Nicolas Sarkozy ?**

Il y a de la part de Nicolas Sarkozy une forme de théâtralisme autour de la dette et de l'euro. Il doit cesser de bluffer. Il dissimule de cette façon un bilan calamiteux. Au plan social, les Français constatent que le chômage explose, que la dette atteint des sommets et que la fiscalité privilégie les riches.

**François Hollande subit actuellement un trou d'air. Les Français ne sont-ils pas en train de douter du « capitaine de pédalo » décrit par Jean-Luc Mélenchon ?**

Les Français ont encore confiance dans la capacité de François Hollande à diriger la France et à la diriger autrement. Il était à un niveau très élevé au moment des primaires. Aujourd'hui, il y a effectivement une baisse relative. La présidentielle est une élection particulière. J'ai été candidat deux fois, et je vois bien les choses : nous avons un rapport de force dans le pays qui fait que la gauche n'est pas majoritaire. Il



Robert Hue, sénateur du Val-d'Oise, a créé son propre parti, le Mouvement unitaire progressiste. (Photo MAXPPP)

est essentiel que François Hollande soit le plus haut possible au premier tour. C'est une bataille à gagner, et elle ne l'est pas encore. Tous ceux qui contribuent à faire douter sur sa capacité à diriger aident Sarkozy.

**Quel est votre rôle auprès de François Hollande ?**

Ma contribution est très claire, c'est de construire un rassemblement le plus large possible à gauche. J'entends qu'un certain nombre de mes idées soient prises en compte par François Hollande. Une aile gauche

progressiste, en quelque sorte. C'est dans ces conditions que je lui apporte mon soutien. Je ne suis plus au PCF mais je reste communiste. Pour parvenir à battre Nicolas Sarkozy, il faut unir la gauche. Depuis le début, je me bats pour qu'il y ait une candidature unique. Cela n'a pas été possible. La stratégie de Jean-Luc Mélenchon qui consiste à opposer une gauche à une autre n'est pas bonne. D'ailleurs, une partie de l'électorat communiste doute de sa candidature.

Encore apprécié à gauche

Robert Hue, icône de la gauche de la gauche ? Selon les résultats d'un sondage LH2 réalisé à la demande de son parti, le Mouvement unitaire progressiste, ça y ressemble... Selon cette étude, Robert Hue arrive en tête des bonnes opinions auprès des électeurs de gauche (54 %), devant Jean-Luc Mélenchon (51 %), Jean-Pierre Chevènement (44 %) et Pierre Laurent, le nouveau secrétaire général du PCF (17 %). Au-delà de la gauche, 39 % des Français ont une bonne opinion de Jean-Pierre Chevènement, 38 % de Robert Hue et 35 % de Jean-Luc Mélenchon.

\* Réalisé auprès d'un échantillon de 958 personnes représentatives de la population française.

Qu'on le compare à Georges Marchais, ça vous agace ?

À la grande différence de Jean-Luc Mélenchon, Georges Marchais était communiste, Mélenchon vient de passer quarante ans au Parti socialiste ! Marchais était d'une grande radicalité, mais il était constructif, il ne cassait pas, n'était pas brutal. Personne ne peut sérieusement les comparer.

Certains communistes vous accusent de jouer contre votre camp...

Les valeurs communistes m'habitent éternellement. M'accuser de retourner ma veste est ridicule. C'est une démarche typique de ce qu'a été le communisme en France, que je me suis attaché à déstaliniser. Mon camp, c'est la gauche.

PROPOS RECUEILLIS PAR DENIS CARREAUX dcarreaux@nicematin.fr

Le clin d'œil de Philippe Bouvard

## Rien que du bonheur...

L'avantage de la cuisine électorale, c'est qu'elle est capable de nous indiquer, plusieurs mois avant qu'on plume la volaille républicaine, à quelle sauce elle sera mangée. Tous ces beaux projets dont la plupart resteront lettres mortes méritent d'être consultés. À droite, où l'on promet de faire se fatiguer moins les enfants et davantage les adultes, on instituera un service civique obligatoire. Les nouvelles prisons qu'on construira accueilleraient le renfort de délinquants qu'on ne man-

quera pas d'arrêter et l'on tentera de gommer les inégalités sociales en faisant payer un impôt symbolique (peut-être en pièces jaunes?) aux salariés du bas. Curieusement Debout la République et le Front national prônent tous deux le retour au franc. Mais si le groupuscule se propose de rétablir le septennat, le parti d'extrême droite milite pour la sortie de l'OTAN et de l'Eurocorps, la dévaluation pour améliorer la compétitivité et l'attribution des bourses aux seuls bons élèves. Côté MoDem, rien que

du bonheur également : une plus grande transparence sera assurée par la réduction des emballages et par l'affichage à côté des sondages de leurs commanditaires et de la marge d'erreur estimée. Au PS, on n'est pas en reste avec la création de 300 000 « emplois d'avenir » à l'intention des jeunes désireux d'entrer un peu dans la vie active avant la préretraite. Cerise sur le gâteau : le retour de la retraite à 60 ans, proposé également par Les Verts qui y ajoutent le passage progressif à la semaine de 32 heures,

comme le NPA qui, en outre, réclame l'interdiction des licenciements. Pour le MRC, priorité accordée à la lutte contre le chômage gouvernemental grâce à l'apparition d'un ministère de l'Innovation. La palme revient à la Lutte Ouvrière qui exige l'augmentation immédiate des salaires, l'expropriation des banquiers alors que le Parti de Gauche rétablit tous les postes supprimés depuis 2002. Personne ne précise qui paiera mais il suffit de suivre des regards qui, eux, vont tous dans la même direction.

